

PRODUCTION.

être achevées aussi à bonne heure que possible. Comme résultat d'expériences aux sous-stations dans l'ouest la pratique des jachères d'été pour conserver l'humidité et détruire les mauvaises herbes est en usage quasi général dans les provinces du Nord-Ouest. Des expériences qui ont duré au delà de 18 ans, 1893-1910, ont démontré sur une grande étendue au Canada l'avantage économique qu'il y a d'étendre le fumier vert en comparaison avec le fumier pourri. Elles indiquent qu'une quantité donnée de fumier vert est égale en quantité nutritive à la même pesanteur de fumier pourri, et que le fumier frais perd dans le procédé de pourriture de 50 à 60 p.c. de son poids. La valeur appréciable du trèfle comme substance fertilisante lorsque renversé dans le labour a été prouvée par des expériences continues de 1894 à 1906. Depuis l'établissement des fermes, chaque année on a distribué gratuitement des échantillons de grains triés et de variétés nouvelles éprouvées, aussi que de pommes de terre, aux cultivateurs par tout le Canada, ce qui a beaucoup aidé à améliorer les moissons. La division des céréales a fait beaucoup pour produire de nouvelles variétés de grain, surtout du blé rempli de qualités de rendement, murissant de bonne heure et possédant beaucoup de force à boulanger. Les variétés de blé telles que Preston, Stanley, et Huron sont toutes vigoureuses et productives et mûrissent à bonne heure; mais, la variété qui a atteint le plus de succès est le Marquis, qui égale le Red Fife en qualités à boulanger, mûrit entre cinq et dix jours plus tôt et donne un meilleur rendement. Il prend rapidement le pas sur le Red Fife dans tout le Nord-Ouest.

Autres Expériences. — Des expériences faites pendant des séries d'années par la division de la culture des champs prouvent la sagesse du système de rotation qui comprend une récolte de céréales, une récolte de foin (trèfle compris) et une récolte de racines. L'expérience prouve encore que plus courte est la rotation, plus élevés sont les profits, et que la rotation la plus profitable est celle de trois ans: maïs ou autre récolte sarclée, grain, foin. La division de l'élevage des animaux a fait des expériences très progressives. On a découvert qu'il n'y a rien de plus profitable dans cette industrie pour le cultivateur que de se procurer un bon taureau pur sang pour améliorer son troupeau, en ayant soin de conserver une race. Ceci est vrai soit qu'il s'agisse des chevaux, des bestiaux à viande, des vaches laitières, des moutons ou des porcs. En ce qui concerne la production on a découvert qu'un type de bonne race est tout aussi profitable qu'un pur sang. Il y a eu des travaux importants de faits concernant la ventilation des étables, et des vacheries. La division de l'horticulture fait de nombreuses expériences touchant les pommes, prunes, cerises, raisins, petits fruits et les légumes. Plusieurs variétés ont été mises à l'épreuve, et l'on a recommandé certaines graines aux horticulteurs pour différentes latitudes. Le but des expériences a été d'obtenir par le croisement et la sélection de nouvelles variétés capables de braver le froid hiver du Québec, des parties du nord de l'Ontario et des provinces du Nord-Ouest; ainsi que des variétés de conservation plus durable. On a commencé en 1915 des expériences pour la culture des graines de racines et de légumes au Canada au lieu de les importer de l'extérieur. Jusqu'à présent les expériences ont été heu-